



encore combien
d'étoiles?

UNE CREATION DE LA
COMPAGNIE AMARANTE

Je suis née en France, dans les Cévennes. Mes parents n'étaient pas originaires de là, ils faisaient partie de cette génération de néoruraux qui sont allés vivre à la campagne bercés d'idéaux, d'envies de construire une autre façon de vivre, ailleurs.

J'ai quitté le pays de mon enfance à 17 ans mais j'ai toujours au cœur le souvenir de ses pierres, de sa lumière, des orages grondant de l'été et des pluies d'équinoxe qui n'en finissent plus. J'aime penser à tous ces souvenirs sensoriels, ils me font du bien et me rendent nostalgique...

J'ai vécu plusieurs années à l'étranger... et je me suis toujours sentie libre, si j'en avais l'envie et les moyens, de partir... libre d'aller habiter, voyager où je le voulais, ou de revenir si je le voulais ...

Les frontières ne m'ont jamais été infranchissables.

J'ai vu depuis, s'installer près de chez moi en Limousin, deux CADA (centres d'accueil de demandeurs d'asile) et croisé le chemin de femmes, d'hommes et d'enfants qui ont quitté leurs pays d'origine dans l'espoir d'un refuge ou d'un avenir meilleurs, ici, en Europe. Et pour qui le parcours de l'exil fut jonché de dangers, de deuils et d'abandons.

Cette liberté qui est la mienne est alors entrée en collision avec la leur.

Dans ce contexte, créer un spectacle c'est pour nous s'inscrire dans un projet de territoire en partant à la rencontre de ces exilés d'hier et d'aujourd'hui : collecter leurs histoires de vie, écouter leurs parcours subis ou choisis et redécouvrir ensemble la richesse de notre mixité culturelle.

J'ai grandi au Vigan, petite bourgade de 5000 habitants. J'ai poussé sur une terre que l'on dit « terre d'accueil », une terre de résistance, une terre qui a connu passages et arrivées d'exilés et d'immigrés à travers les siècles...

Dans la cour de l'école, je jouais aux billes avec Severine, Moustapha, Manuel... et nous vivions simplement dans l'évidence de ce partage multiculturel.

Aujourd'hui, quand je regarde cette même cour, je me questionne sur ce monde fou dans lequel j'ai décidé de faire des enfants, un monde où des murs s'érigent sous l'impulsion d'une peur de plus en plus tenace, une peur qui enferme, une peur qui exclut.

Alors j'ai envie d'aller discuter avec Flavie de son arrière grand père espagnol arrivé dans un camp en 36, avec Khadija de sa grand mère marocaine venue rejoindre son père qui travaillait en France dans les années 70, avec Leïla de son arrière grand mère Aveyronnaise partie vivre à Nancy après la guerre et avec Lucille de sa mère qui a quitté son Japon natal par amour ...

Prendre le temps de se souvenir ensemble qu'ils sont là grâce aux voyages de leurs aïeux.

Entendre la page singulière du livre qui nous est commun. Recevoir les pages qu'ils ont écrites en posant leurs valises un jour en France, les relier ainsi à nos parcours dans le livre quotidien de notre histoire commune et mettre en scène un spectacle alliant la finesse scénographique des jeux d'ombre et de lumière, la puissance narrative de la voix complice de violoncelles et le langage universel et poétique du masque larvaire.

Comme d'autres aujourd'hui qui prennent la mer et s'accrochent à leurs barques de fortune ...

... et qui, une fois la traversée surmontée, croient être au bout du voyage, alors qu'une nouvelle épopée ne fait que commencer.

Collectage

De tous temps dans tous lieux, des humains prennent la route.
Poussés par le désir ou le désespoir

Jetés hors de leur pays de naissance par une guerre, un régime tyrannique ou un événement climatique

Attirés par l'espérance d'un quotidien meilleur, d'un mariage ou tout simplement d'une nouvelle vie à écrire

Ils marchent sur des chemins d'exil, montent dans des trains, ou s'entassent sur des barques... Après le voyage qui peut durer un bout de vie, quand ils arrivent au port, commence une autre aventure, la réalité d'un nouveau quotidien se donne à eux.

Des trajectoires qui s'entrecroisent, telles des constellations sur la voûte céleste de notre Histoire commune. Ces hommes, ces femmes, ces enfants emportent avec eux dans leurs baluchons des souvenirs, des objets des sensations, des anecdotes...

Ces valises multiples, qu'elles restent fermées pendant des années ou qu'elles s'ouvrent et se partagent au premier jour, tissent sur un territoire une richesse subtile et indéfinissable qui fait que nous sommes ce que nous sommes...aujourd'hui. Ce mouvement continu de population à travers le monde forme et déforme au fil du temps les traditions sans cesse renouvelées d'une culture multiple.

Nous choisissons de partir à la rencontre de ces « constellations » : demander à des personnes que nous côtoyons au quotidien de nous faire don d'un bout de leur histoire ou de celle de leur famille ...

Au travers de ce collectage, pouvoir regarder avec un œil « nouveau » le parcours des migrants d'hier et d'aujourd'hui, mieux comprendre l'Histoire de notre pays construit par ces générations de « nouveaux arrivants » qui deviennent les « anciens » et se questionner sur un avenir meilleur, riche de cette multitude.

*"Chaque visage rencontré, chaque main tendue et chaque propos recueilli dans l'intimité et la confiance, m'ont convaincue que plus d'un chemin mène à l'avenir."
Anne de Vandière*

*"caminante no hay camino,
se hace camino al andar"
Antonio Machado*

*"La vie est un tissage"
Etel Adnan*

Chansonnettes calées dans un coin du cœur

Objets emportés lors de la traversée

Noms propres

Séparations

Temps qui passe

Emotions

Lieux de départ

Lieux d'arrivée

Anecdotes

Transmission

Ivresse

Odeurs

Narration

Souvenirs

Fiction

S'inspirer de leurs paroles, de leurs souvenirs, petites et grandes histoires d'enfants, de femmes et d'hommes ayant vécu l'exil. En tirer un fil... le faire nôtre... l'emmener dans la sphère de la fiction pour devenir théâtre.

Inspirations

Lors de nos recherches nous avons découvert la collection d'albums jeunesse « Français d'ailleurs » commandée par le musée de l'immigration à l'écrivaine et historienne Valentine Goby. Cette série de docu-fictions illustrée par différents artistes nous parle des nombreuses vagues de migrations à travers les regards d'enfants exilés, déracinés, racontant leurs voyages, leurs arrivées, leurs nouvelles vies ici. Nous avons dévoré toutes ces histoires et savouré la richesse de ces regards de l'extérieur portés sur la France. « La Petite Fille de Mr Lihn » de Philippe Claudel, « Dans la mer il y a des crocodiles » l'histoire vraie d'Enāiatollah Akbari par Fabio Geda, « partir et raconter » de Mahmoud Traoré et Bruno Le Dantec et la BD Asylum de Javier de Isusi ont également été de précieuses inspirations.

*"Accepter la complexité des histoires singulières et envisager son avenir dans un vivre ensemble"
musée de l'immigration*

Un projet de territoire

Regarder autour de nous. Laisser place au souvenir, à la parole. Éveiller la curiosité vers l'autre. Mettre en avant la transmission possible et nécessaire entre les générations et les démarches de solidarité. Valoriser les liens entre les communautés et la richesse culturelle d'un territoire.

Le Vigan

Des ateliers

Des rencontres

Partir à la rencontre de personnes vivant sur la commune du Vigan, collecter leurs histoires et leur proposer de venir à l'école rencontrer les enfants pour parler d'un objet de leur pays d'origine qu'ils ont emmené avec eux, d'une chanson qui leur est chère ou les laisser tracer leurs parcours géographiques sur une carte.

Une fête interculturelle "les langues se délient"

de 2017 à 2020, chaque année:

- * une exposition de dessins et photographies fait lors des collectages.
- * des présentations de spectacles résultant des ateliers théâtre fait à l'école du Vigan,
- * des concerts et des spectacles tout public
- * des parcours street art et radiophonique

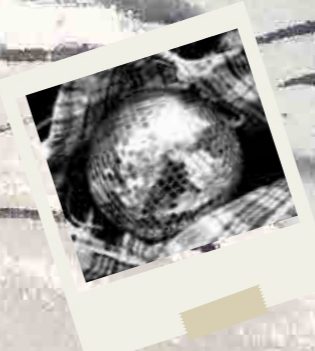
Lors d'un « jour de fête », un rendez vous convivial devenu incontournable dans le parc des châtaigniers.

Des Partenaires

Nos évènements et ateliers sont menés en partenariat avec les écoles, la médiathèque, le Collège-Lycée André Chamson, Radio escapade et les associations locales.

Une exposition

Anna Saulle, photographe et Marion Ferraud, plasticienne sont présentes tout au long des interventions en milieu scolaire et prennent le temps de faire des croquis et des clichés. Elles rencontrent également l'ensemble des personnes qui livrent leurs parcours d'exilés lors des temps de collectage. Ce travail de recherche donnera lieu chaque année à une exposition.





Texture, Ombre et Lumière

L'exilé se déplace, il fuit, il quitte, il se sépare, il traverse... les paysages passent, la lumière change, elle guide, elle éblouit, elle rebondit sur une matière ou disparaît, elle inonde l'espace, baigne le relief et crée simultanément son négatif, son ombre.

La technique du Gobo - calque métallique ajouré et appliqué sur une découpe - permet de projeter sur l'espace une ombre nette et d'explorer des motifs complexes inspirés des moucharabieh et de la calligraphie asiatique, elle permet également de créer des espaces délimités de formes explicites, fractales ou abstraites, des lignes, des frontières ou de dessiner des trajectoires-constellations.

« L'ombre chinoise », comme un plan large, illustre les déplacements, les chemins parcourus et mélange les reliefs et les humains dans un tourbillon universel. Elle nous permet de travailler sur l'essence de la forme et d'oublier le détail dans un souci de de-stigmatisation des différences.

La lumière dans son parcours, comme l'exilé, change parfois de trajectoire avant d'atteindre son but. Empêchée par la matière qui se met en travers de sa route elle s'estompe, se reflète, se déporte et rencontre outre le sable et la matité du sol, la couleur et la matière de tissus tendus, déployés ou mouvants. Fait de tissage de soie ou de coton brut ils expriment la multiplicité des sensations et des émotions vécues comme une vague de fond.

Le Sable

Il coule, représente le temps qui passe, se déverse, s'amoncelle, rappelle les paysages arides, trace des lignes ou des espaces au sol, se soulève, tempête, est poussière, se glisse dans les poches du voyageur, se déplace et surprend ...

Il sera l'un des éléments principaux de notre scénographie, il porte en lui la terre, l'origine et le voyage, évoque les racines comme la mobilité, il est et restera.



Objet

Partir, et, parfois, emporter un objet.

Un objet utile, un objet symbolique, un objet-lien avec la famille ou le pays ... Les personnages du spectacle, dans leur universel, emportent avec eux ces objets du quotidien qui racontent la petite histoire dans la grande histoire...

L'objet prend ainsi sa place sur scène et agit sur l'espace : une simple passoire peut devenir un filtre qui transforme le mur d'en face quand la lumière y passe, la théière le récipient d'où jaillit l'eau qui transforme le sable

Masques larvaires

"Pour bien jouer un masque
il faut le connaître,
faire amitié avec lui."
Jacques Lecoq

L'autre et moi, l'autre émoi ...

Les masques larvaires sont des formes simplifiées de la figure humaine : ronde, pointue, crochue, où le nez a une grande importance et dirige la face; ce sont des visages non achevés qui permettent un jeu large, simple, élémentaire. Nous faisons appel au masque pour agrandir le jeu du comédien et « essentialiser » le propos des personnages et des situations ...

Ainsi, comme la marionnette parfois, le masque larvaire permet de passer de l'anecdote individuelle à une histoire plus universelle, dépouillée du particulier d'une origine précise, cherchant ce qui fait lien entre tous ces parcours d'exilés ...

Voix et Violoncelle

« voix-eau », voix « off », violoncelle
Tels des ruisseaux vibrants, voix et violoncelle se répondent, vecteurs d'émotions. Ils portent les paroles d'hier et d'aujourd'hui et se rejoignent en une seule rivière, qui s'écoule et transporte nombres de petits détails.

La voix porte la parole intérieure des personnages, leurs pensées, leurs vécus dans certaines situations.
La voix se fait langues et souvenirs.

Paul, Violoncelliste ↗

Le violoncelle dit l'indicible, la parole retenue ou le cœur qui bat.

Il est langage universel, accompagnant le masque ou l'ombre sur son chemin...

Les musiciens explorent avec leur instrument, partenaire presque humain, une ample palette de bruitages et nous emmènent parfois sur un chemin de pierre ou sous une pluie battante.

Colinda Ferraud

Colinda Ferraud est comédienne metteuse en scène et animatrice. Formée en danse et théâtre de mouvement (pédagogie Lecoq), elle crée depuis 2008 des spectacles jeunes public et tout public alliant le mime, la danse, la marionnette et l'ombre chinoise.

Inspirée par l'univers du cinéma muet à la Chaplin, elle remet ce style au goût du jour en l'alliant à une scénographie potagère dans «Chenille mon amour» et à l'image animée dans «Chiffons sous la pluie». Elle défend un spectacle de qualité dans des versions «tout terrain» pour un public multiple et de tout âge.

De 2016 à 2018, elle s'investit sur un projet de territoire conséquent : réaliser une comédie musicale avec les habitants, les associations, les écoles, les commerçants et les partenaires socio-culturels du Vigan. Le long métrage « Comme un air de fête » est sorti le 3 novembre 2018. Ce projet lui a permis de développer une passion chère à son cœur et à l'origine de sa première mise en scène : le travail de chœur théâtral, la puissance émotionnelle des corps en accord et la finesse artistique de l'écoute

sur un plateau... Cette aventure humaine et artistique en milieu rural lui a donné l'occasion de rentrer en contact avec de nombreux habitants qui lui ont dévoilé des bouts de leur vie, de leur passé, de leur arrivée au Vigan parfois ...

Ainsi cette comédie musicale fut un terreau riche en inspiration pour le projet «Encore combien d'étoiles» qui s'écrit dans un collectage du quotidien sur ce territoire qu'elle aime et souhaite continuer à découvrir et à mettre en lumière.

Juliette Lapeyre

Juliette Lapeyre est comédienne. En 2003 elle immigre à Bruxelles et se forme à l'école de théâtre Lassaad où elle plonge alors avec beaucoup de plaisir dans l'univers du théâtre de mouvement.

Interpellée par les techniques de création collective comme par le procédé de collectage, elle démarre sa recherche professionnelle par la création d'un recueil de textes issus d'un collectage sur les thèmes du désir et de la sexualité.

Elle est ensuite engagée comme comédienne et chanteuse par la Compagnia Buffo en Allemagne, puis pose un temps ses valises en Suisse allemande. Complice de Johana Bory, elle travaille à la création de marionnettes et développe son goût pour la bricole et l'univers plastique et scénographique. En 2008 elle intègre la Cie Amarante pour la création de « Croisades » puis de «Chenille mon amour».

La compagnie Amarante

La compagnie Amarante est installée sur la commune du Vigan, dans les Cévennes gardoises.

Depuis 2007 elle y crée et joue ses spectacles dans toute la France, pour les adultes et le jeune public, avec sa touche toute personnelle du théâtre dit de mouvement, qui mêle cinéma muet, mime, danse, chants et marionnettes.

Son univers est proche de l'image du forain, sans cesse en mouvement, sur les routes et au plus près du public, un théâtre de proximité, exigeant et populaire.

Son goût est d'explorer des formes différentes, de partir vers des ailleurs artistiques. De là est né un

Séduite par le tissu associatif et les aventures collectives vécues sur le plateau de Millevaches en Limousin, elle s'y installe en 2011 et co-fonde la Cie Yvonne Septante dont la première création, en coproduction avec la Cie Amarante sera « De l'usage des bottines », un cabaret tout terrain.

Depuis 2015 elle travaille dans l'équipe suisse de Fahr.werk.ö et met en scène des spectacles avec des adolescents.

Elle partage aujourd'hui son temps entre la France et la Suisse, entre tournées des spectacles existants, mise en scène et pédagogie. Elle est également bénévole militante pour le planning familial dans le cadre duquel elle propose des interventions de théâtre forum à un public d'adolescents sur les questions de sexualité et d'égalité filles/garçons.

projet participatif et de territoire qui a eu lieu entre 2016 et 2018 : le tournage d'une comédie musicale qui rassemble les forces vives du Pays Viganais (les habitants, artistes et techniciens - les associations - les écoles - les commerçants...).

La prochaine aventure nous portera sur les routes des exils avec «Encore Combien d'étoiles».

La Cie Amarante est conventionnée pour trois ans par la Commune du Vigan, la Communauté de Communes du Pays Viganais et le Conseil départemental du Gard.

Créations de la Compagnie

2019: le mimi show «je t'aime donc je suis» : un seul en scène chantant, vibrant et dramatiquement drôle... Une déclaration d'amour... Mais à qui ?

2018: Un chou en Hiver : Un spectacle jeune public de théâtre d'ombre et de marionnette créé et interprété par Colinda Ferraud et Juliette Lapeyre. Une histoire drôle et pleine de poésie qui parle de la peur de l'autre et d'amitié dans un décor de maisonnette au cœur de l'hiver.

2016-2018 : Comédie Musicale en Pays Viganais. Un projet participatif et de territoire, un film tourné avec les habitants du Pays Viganais, 3 belles années d'échanges humains et artistiques. www.comediemusicale-levigan.com

2014 : Chiffons sous la pluie : Colinda Ferraud décline les aventures rocambolesques et émouvantes de cette poupée de chiffon, dans une création jeune public alliant cinéma muet, comédie musicale, musique et création graphique. Une recette artistique subtile pour proposer au public un « ciné concert » ... en version théâtrale ! En collaboration avec Ilya Green, illustratrice.

2013 : Sur la route : un spectacle qui allie la musique «live» à l'art du théâtre de mouvement, sur le fil d'un scénario d'actualité. Cédric Bouillot, mis en scène par Colinda Ferraud, embarque le public dans ses folles aventures aux sons de musiques actuelles.

2011 : De l'Usage Des Bottines en partenariat avec la compagnie Yvonne Septante : un spectacle de cabaret ambiance années 30, joué par 4 femmes et un homme, qui poussent coups de gueules et coups de cœur et se posent des questions sur leur place dans la société.

2010 : Chenille Mon Amour : Colinda et Juliette, passionnées par le langage du geste trouvent dans les jeunes enfants un public précieux. Un spectacle sur la nature et l'environnement, qui allie mime, cinéma muet et marionnette autour d'un jardin miniature. Entre poésie et burlesque.

2009 : Stabat Mater Furiosa seul en scène slamé et dansé sur le texte de Jean-Pierre Siméon : réquisitoire contre l'homme de guerre.

2008 : Croisades de Michel Azama, une tragédie contemporaine sur le thème de la guerre et des frontières montée en mouvement, chant, et travail de chœur.



La Compagnie Amarante et le projet Encore Combien d'Étoiles c'est aussi

Paul Colomb
Violoncelliste

Michèle Pierre
Violoncelliste

Roman Vogel
Oeil extérieur

Le compas à bretelles
Construction décor

Thomas de Givry
Conseil lumière

Marion Ferraud
Illustrations

Anna Saulle
Photographie

Anouck Mangeat
Production et Administration

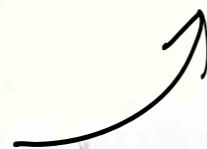
Véronique Coirre
Comédienne et Diffusion

Juliette Villerabel
Graphiste

Emilie Feret
Comédienne et Assistante Administration

Veronique Horeau
Coordinatrice

Mathilde et Nina
en service civique



PARTENAIRES

la Cie Amarante est soutenue par :
la Commune du Vigan,
la Communauté de communes du Pays Viganais,
le Conseil Départemental du Gard,
la DRAC Occitanie.

Toutes nos aventures artistiques ne pourraient se réaliser sans le soutien précieux d'associations partenaires, sur le territoire ou dans d'autres coins de France

DESSINS

Marion Ferraud

PHOTOGRAPHIES

Anna Saulle

UNIVERS GRAPHIQUE

Juliette Villerabel

CONTACTS

Compagnie Amarante

Mairie - 4 place Quatrefages de Laroquète - 30120 Le Vigan

Diffusion / Véronique Coirre : compagnieamarante@gmail.com

www.compagnie-amarante.com

Tél. 06 31 99 24 24 / 04 67 17 48 53

N° de licence 1-1068707 / 2-1042570 / 3-1068708